

On augmente les vraies richesses de l'état (a). M^r. C. propose aux Souverains de s'attribuer toutes les terres incultes, de les faire labourer & d'en faire le fond d'un revenu annuel. " Un plan, dit-il, qui contiendrait
 „ des moïens simples & naturels non-seulement
 „ de lever toutes les difficultés & les obstacles,
 „ mais de faire convertir tout ce qui est inutile
 „ en terres labourables ou en prés; d'en former
 „ dès - à - présent pour le Souverain un
 „ revenu annuel & fixe pour en soulager les
 „ peuples du poids des impositions les plus
 „ onéreuses, de les enrichir & de porter
 „ l'agriculture à un degré de perfection toujours
 „ supérieur, mériteroit bien quelque attention „

Les détails des moïens suggerés par l'auteur sont d'une nature à ne pouvoir être suffisamment appréciés dans un ouvrage de la nature de ce Journal. C'est aux politiques, aux astronomes, aux économistes à prononcer sur les avantages qu'ils promettent & les inconveniens qu'ils présentent. L'auteur m'a communiqué les lettres de plusieurs académiciens & de quelques intendans de provinces qui semblent avoir conçu de son travail des idées avantageuses. Je n'ai aucune peine à souscrire à ce jugement; j'observerai seulement

(a) Je suppose qu'elle n'est point encore arrivée au point où elle doit s'arrêter pour ne pas charger l'état au lieu de le fortifier & de l'enrichir. 15 Sep. 1780 p. 86. — 1 Juin 1775 p. 802.